



LA LETTRE

de l'Église de Saint-Étienne

Juin 2020 - n°77



Une année pas comme les autres



Une année se termine et si chaque année est unique, celle-là n'a vraiment pas été comme les autres. Elle aura été une année de bouleversements, et d'abord au niveau mondial avec l'apparition du Covid19, qui non seulement a arrêté la plus grande part de nos activités pendant deux mois, avec la complexité de la remise en route, mais plus encore, a transformé les rapports entre nous et remis en cause notre modèle social.

Dans notre diocèse aussi, nous avons vécu une année de bouleversements. L'Église tout entière est en grande mutation. C'est plutôt un bon signe, celui d'un organisme vivant qui sait s'adapter à une réalité en constante évolution. Ce n'est cependant pas confortable. Nous avons vécu des départs et des arrivées du côté des laïcs et nous allons en vivre dans les paroisses à la rentrée, près d'un tiers des pasteurs changeant de mission. C'est un bouleversement mais aussi une action de grâce pour ces vies données aux autres et à la mission de l'Église, pour ce qui a été vécu ensemble. L'accueil de quelqu'un de différent, avec un autre regard et d'autres charismes, est aussi l'occasion d'un renouveau.

De plus, depuis plusieurs années, nous avons mené ensemble plusieurs réflexions pastorales pour nous donner des points de repère dans l'initiation chrétienne des jeunes, les diaconies paroissiales, la préparation au mariage... Nous avons aussi travaillé une réorganisation des services diocésains et des paroisses. Enfin, nous avons dû affronter la question des abus sexuels, mettre en œuvre une prévention, et notre effort ne doit pas se relâcher.

À tout cela s'ajoute un travail impor-

tant sur les Laïcs En Mission Ecclésiastique (LEME) et les questions de « ressources humaines ». Avec cette lettre, vous trouverez la charte des LEME. Par-delà le changement d'appellation d'ALP (Animateurs Laïcs en Pastorale) en LEME, pour s'accorder à ce qui se fait au niveau de la Conférence des Évêques de France et de l'accord de branche, nous avons relu nos pratiques pour nous donner des repères et confirmer une grâce, celle d'avoir des laïcs très engagés au service de la mission de l'Église. De plus, les contraintes liées aux évolutions des lois du travail nous imposent de revoir nos usages. Le rassemblement de tous les salariés au sein de l'Association Diocésaine de Saint-Étienne et l'élaboration d'un nouveau statut social, en concertation avec le Comité Social et Économique récemment installé, sont une chance pour mettre en place une organisation plus claire et plus juste, dans la limite de nos ressources. Tout ce travail, mené par l'économat et le service des ressources humaines, ne nous fait pas oublier que sans la présence si féconde de très nombreux bénévoles au service de la mission, l'Église ne pourrait vivre. Quelles qu'en soient les modalités, c'est la qualité de l'engagement de chacun qui est premier, et source d'une grande action de grâce.

Autre bouleversement particulièrement visible : le rassemblement des deux maisons diocésaines rue Berlioz, avec la fermeture de la Maison Saint-Antoine, après un siècle de services. Qui pourra dire tous les beaux moments d'Église qui y ont été vécus ensemble, de formation, de rencontre, de fête... Son déménagement vient de s'achever et la vente va se réaliser prochainement. Parallèlement, nous avons mené la restructuration de l'évêché. Après deux ans de travaux bien

éprouvants pour tous les occupants de la maison, nous avons désormais un bel outil pour servir la communion entre tous les acteurs du diocèse, pour la mission.

Après tant de bouleversements, que sera l'année à venir ? Nul ne peut le dire, d'autant plus que l'incertitude sanitaire demeure et que la crise économique est là. Cependant, pour notre diocèse je la vois comme une année de stabilisation et de renouveau. Stabilisation car l'essentiel des réformes structurelles est maintenant accompli et nous allons commencer à en goûter les fruits. Renouveau par la réflexion de fond que nous voulons mener tous ensemble dans la démarche synodale. Elle a été brutalement stoppée avec le Covid19, mais j'espère de tout cœur qu'elle va reprendre durant l'année à venir, avec la remise en route des équipes et la tenue des assemblées diocésaines. Notre diocèse ne manque pas d'atouts pour vivre ce renouveau indispensable, au service de notre monde en attente de sens, de vie, de fraternité et de spiritualité. Le plus enthousiasmant n'est-il pas à venir ?

Par-delà toutes ces évolutions, l'Évangile demeure et « *Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ* ». Que nous soyons prêtre, diacre, laïc, religieux ou religieuse, jeune ou âgé, homme ou femme, ce qui nous anime c'est une commune foi et un commun désir d'aimer en vérité et de servir, chacun à sa place et selon sa grâce. L'œuvre de l'Esprit s'accomplit à travers nous, parfois malgré nous, et il n'a pas fini de nous surprendre et de nous réjouir. Continuons de l'invoquer pour nous rendre toujours plus disponibles à son action !

+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Étienne



Confinement : comment les paroisses l'ont-elles vécu ?

La période de confinement a été l'occasion pour de nombreuses paroisses du diocèse de se lancer sur le web ou de développer leur présence sur les réseaux sociaux et les plateformes de live (page Facebook, chaîne YouTube, Twitch, Zoom...). Propositions de contenus, chroniques, messes « en live » ont permis de resserrer les liens des communautés. Une belle preuve de vitalité ! L'Église sait se faire inventive pour poursuivre sa mission et continuer de rejoindre les personnes. Récit d'une de ces aventures avec Damien Muller (diacre) et Frédérique Défrade pour la paroisse Saint-Vincent-en-Lignon.



Damien : Très vite, nous nous sommes posé la question : comment garder le lien avec les paroissiens ? A émergé l'idée d'un blog - plus facile à animer et sans doublon avec le site - qu'on alimenterait quotidiennement. Sur le plan technique, Frédérique, avec toute sa compétence et son goût pour les nouvelles technologies, nous a épaulés, mais l'aventure a été collective.



Frédérique : Si j'animais le blog, c'est l'équipe pastorale toute entière qui a alimenté chaque jour la page « nous sommes avec vous » avec une vidéo, des prières, des textes de méditation, un espace détente pour les grands et les petits... Assez rapidement, une véritable « grille de programmation » s'est mise en place, à partir d'un tableau partagé qui rassemblait les idées de chacun. Tous les jours, on se retrouvait sur WhatsApp en « comité de rédaction ». Cela nous a permis de tenir la distance (55 jours...)

Damien : Les retours nous motivaient ! Pour certains, ce blog leur a permis de traverser une période éprouvante. Dès le début, le P. Christian Defrance a retransmis la messe en live, ainsi que les offices de la semaine sainte. Ils étaient préparés et animés par des gens confinés. De nombreuses personnes ont prêté leur voix ! Des jeunes

ont animé trois messes avec chants et musique.

Frédérique : Chacun a apporté son concours en fonction de son charisme, ce qui a permis une grande diversité de propositions. Notre souhait était aussi que se vive une réelle communauté paroissiale. Ainsi, dès la deuxième semaine, nous avons demandé aux paroissiens de participer : ils ont prêté leur voix pour la lecture de l'Évangile, puis peu à peu, ils nous ont envoyé des photos, des textes, des idées. Les enfants nous envoyaient leurs réalisations. Le plus beau partage fut sans doute les lettres qui ont été rédigées par les paroissiens pour les personnes âgées de l'Ehpad de Boën.

Damien : Les fruits ? Sans doute est-il encore un peu tôt pour les voir mais c'était sans doute un moment un peu fondateur pour nous. Des personnes se sont révélées ! Nous avons mieux saisi l'opportunité et la pertinence des moyens modernes de communication. En découvrant d'autres façons de faire la catéchèse, d'animer une vie pastorale, de proposer des enseignements (par exemple sur le chapelet ou encore la liturgie des Heures...). Avec une portée missionnaire : annoncer Jésus-Christ à travers ces nouveaux médias. Aujourd'hui, par exemple, nous nous posons la question de poursuivre la diffusion de la messe pour le service évangélique des malades.



Père Gilbert Thollet, curé des paroisses Sainte-Marie-en-Ondaine et Saint-Martin-en-Ondaine

Comment avez-vous vécu, comme prêtre, cette période de confinement ?

D'abord, je dois dire que la solitude et le silence ne me font pas peur et que j'ai du goût pour cela. Dans un premier temps, j'ai donc reçu ce temps d'arrêt comme quelque chose qui m'était donné, une sorte de retraite dont il me fallait profiter, à l'aube d'un nouveau départ pour une nouvelle paroisse (1). J'ai organisé mon temps. En disciple du Père Chevrier (fondateur du Prado), je prenais un long temps pour lire et écrire la Parole de Dieu. Dans l'après-midi, un temps pour sortir, me balader

puis à 18h, l'Eucharistie, en lien avec la messe retransmise sur KTO et en portant les intentions qui m'étaient confiées. J'ai souhaité vivre durant quelques semaines un temps de jeûne eucharistique, en solidarité avec toutes celles et ceux qui ne pouvaient plus communier et en vivant ce manque. Peu à peu, en classant mes archives, j'ai retrouvé des notes personnelles, relu certains événements décisifs de ma vie ; un vrai temps de relecture et de réenracinement de ma vocation. Pour redécouvrir que l'Eucharistie était centrale. Je suis devenu prêtre pour l'Eucharistie. Oui, je crois que c'était un temps favorable et d'ouverture vers ce qui vient !

(1). Le Père Gilbert Thollet est nommé curé de la paroisse Saint-Ennemond-en-Gier à partir du 1^{er} septembre.



Lorsque nous avons su que nous ne serions plus admis à visiter les malades et à assurer nos présences sur le site de l'hôpital, nous [permanents des aumôneries de l'hôpital Nord, Bellevue et La Charité] avons mis en place une astreinte téléphonique, 24h/24, pour pouvoir répondre à certaines demandes urgentes, aux appels des familles, de proches, ou encore pour proposer un temps d'accompagnement spirituel. Les deux premières semaines sans pouvoir nous déplacer, c'était très difficile ; notre seul recours est devenu la prière ! Entre collègues de l'aumônerie, nous avons décidé de nous appeler tous les jours à 15 heures pour vivre, sur WhatsApp, un temps de prière ensemble. C'était un lien très fort. Par la suite, après accord de l'équipe médicale, nous avons eu la possibilité de nous déplacer ; par exemple pour permettre au P. Georges de célébrer le sacrement des malades ou encore vivre des baptêmes en urgence - notamment de bébés en fin de vie ; nous avons touché du doigt cette recherche de sens qui a travaillé



de nombreuses personnes durant cette période de confinement. L'évangile de Marthe et Marie (Lc 10, 38-42) m'a habité ; ce qui nous reste, c'est la prière, une communion spirituelle. Le Seigneur trouve le chemin pour nous rejoindre. Avec le déconfinement, j'avoue que n'ai pas envie de « réattaquer » tout à fait comme avant » ; comment rester attentifs, disponibles, à l'écoute pour mieux percevoir le chemin que le Seigneur nous ouvre à travers tous ces événements ?

*Mathilde Venet,
Responsable de l'aumônerie de l'Hôpital Nord*



Veillée de louange pour la paroisse Sainte-Marie-entre-Rhône-et-Pilat



Nous avons fait trois veillées de louanges prières (dont une la veille de la Pentecôte), très appréciées et bien suivies. Sur Youtube, nous avons mis des chants enregistrés par des paroissiens, des homélies du Père Philippe Chomat, l'adoration du Saint Sacrement, des explications générales sur la période de confinement. Nous avons également mis en place un rendez-vous dominical "flash info" tous les samedis à 17 heures.

Nous avons demandé aux paroissiens de partager les photos de leur coin prière. Pour Pâques, des membres des équipes liturgiques sont allés décorer les églises pour fêter la résurrection du Christ. Toutes les photos ont été relayées sur le site à travers des albums.

Delphine Turigliatto, coordinatrice paroissiale

Un groupe WhatsApp pour la maison diocésaine



Habités que nous étions à nous rencontrer régulièrement à la maison diocésaine, le besoin de rester en lien est apparu dès le début du confinement. Un groupe WhatsApp de quelque 40 membres (et quelques SMS pour ne pas oublier ceux qui ne pouvaient se connecter) a été créé pour nous permettre de traverser tous ensemble cette période inédite. Dans une grande liberté, chacun a pu partager ce qui lui tenait à cœur : nouvelles joyeuses, inquiétudes pour la santé de ses proches, blagues ou vidéos humoristiques, photos, prières et méditations, chants... Nous avons vécu un beau temps en suivant le schéma d'une rencontre de fraternité locale missionnaire. À travers une chronique préparée par chacun à tour de rôle, nous avons pu découvrir des aspects de la vie de nos collègues que nous ne connaissions pas. Une belle expérience qui ne nous empêche pas d'avoir hâte de nous retrouver physiquement.

Catherine Huron



Messe sur Zoom pour la paroisse Sainte-Anne-de-Lizeron

Une initiative très suivie, proposée par Elisabeth Liogier (responsable communication) et le Père Louis Tronchon.

Un futur diacre pour notre diocèse

Stéphane Chevillard a été ordonné diacre permanent le dimanche 28 juin à 16 heures en la cathédrale Saint-Charles. Interview.

Pouvez-vous vous présenter ?

Myriam et moi sommes mariés depuis décembre 1992. Nous habitons la région parisienne avant de venir nous installer dans la Loire en 2000 à la suite d'une mutation professionnelle. Nous habitons à La Talaudière depuis 2003 (paroisse Sainte-Cécile). Nous avons trois enfants : Pauline 24 ans, Antoine 22 ans, Margot 19 ans. Je travaille dans l'informatique comme consultant pour des entreprises industrielles installées principalement autour de Lyon.

Quel est votre parcours de foi ?

Baptisé tout petit, j'ai suivi le parcours caté traditionnel fait par des laïcs (comme ma maman par exemple). Jeune, je n'ai pas souhaité recevoir le sacrement de confirmation. À cette époque, pour moi cela ne représentait pas grand chose, puis, plus tard je me suis dit - à tort - que ce n'était pas pour les adultes. J'ai reçu ce sacrement en

"Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive, et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur"

(Jean 12, 26)



2016 à la cathédrale Saint-Charles durant la période transitoire entre deux évêques, en présence du Père François Reynard. Ce parcours sacramentel a fait partie de mon cheminement vers le diaconat.

Quel est votre engagement en Église ?

Je suis un membre de l'équipe communication de la paroisse depuis 2008. Je participais aussi à l'animation d'un groupe d'adultes lors des « Dimanches Autrement » en paroisse. Je suis membre d'une équipe « Saint-Luc ». Je suis également dans la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Sorbiers et La Talaudière.

Comment appréhende-t-on un tel engagement dans le contexte de crise que nous vivons ?

Le contexte actuel a bouleversé nos plans comme pour beaucoup de personnes. Cependant, l'ordination d'un diacre pour le service de l'Église et du monde, dans une telle période, a beaucoup de sens. La crise que nous vivons interpelle notre façon de prendre soin de l'autre. À travers mon ordination, c'est la diaconie qui est célébrée, mais cette diaconie est vécue largement dans notre diocèse. Elle n'est pas uniquement portée par les diacres et c'est heureux ! Par leur ordination, ils en sont comme le signe et restent en première ligne, mais portés par le Peuple de Dieu.

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur le site du diocèse ainsi que les photos de la célébration d'ordination.

Ils ont rejoint le Père



Le Père **PIERRE DARD** s'est éteint le mercredi 20 mai à l'âge de 78 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Roche-la-Molière.



Le Père **PIERRE MOREAU** s'est éteint jeudi 12 mars à l'âge de 81 ans. Ses funérailles se sont vécues dans l'intimité familiale.

Nous reviendrons dans la Lettre de cet été sur leur parcours. Nous les confions à la miséricorde du Père et nous rendons grâce pour leur vie et leur ministère.



PAUL MALARTRE s'est éteint le vendredi 5 juin à l'âge de 74 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale Saint-Charles.

"Ce professeur de philosophie, ce chef d'établissement puis directeur diocésain de l'Enseignement catholique à Saint-

Étienne, et enfin Secrétaire général de l'Enseignement Catholique de 1999 à 2007, a été un initiateur de grande qualité et surtout un porteur de l'espérance éducative.

Il a perçu très tôt les chances de renouveau que l'Enseignement Catholique portait en lui-même : donner à voir que l'on ne saurait enseigner sans éduquer, montrer que l'on ne saurait éduquer sans une communauté, faire en sorte que la communauté éducative soit réellement composée de tous ceux qui

interviennent en faveur de l'élève - de l'enseignant et de la famille au personnel de service et au gestionnaire... Et que cette communauté éducative sache qu'elle cherchera sa référence dans l'Évangile et ses pratiques dans le dialogue éducatif au nom d'une conception chrétienne de l'homme.

Ce croyant très profond a été capable de faire partager sa passion d'éduquer et sa vision. Ce chrétien aura été un serviteur de l'Église en étant un tel serviteur de l'éducation. L'Église, en France, lui doit beaucoup".

A son épouse et à sa famille, nous disons notre profonde reconnaissance, nous partageons leur peine et leur prière dans l'espérance.

Mgr Laurent ULRICH, Président du Conseil épiscopal pour l'enseignement catholique